

ic Orphée dans l'Hadès. Les vases qui repré. But. Archéologique
sentent le séjour des Enfers sont assez peu n Rev. des Et. Gr.
nombreux pour qu'il importe de signaler 1908 n. 368-69
les exemplaires nouveaux dont s'accroît ^{notre} ~~notre~~ ^{gueros} ~~gueros~~ ^{us}
la série L'amphore (?) que M. Jatta a pu ét. A. D. Ridoloz.
tudier à Ruvo, dans la collection Fentia et
qu'il publie dans les Monumenti An-
tichi (XVI 1907 pl III p. 517-28) est incomplé-
te et brisée, mais la scène principale
est heureusement, assez bien conservée. Au
centre, s'avance Orphée Citharède, dan-
sant et richement vêtu d'une tunique
brodée. A gauche, est une porte que fr-
me Aiké (ou peut-être Nika?), déesse ailée,
au-dessous de laquelle est assise Diké, la di-
vinité chtonique ~~rien~~ connue. A droite Persé-
phone trône dans un temple, sans doute à
côté d'Hadès; à l'entrée de l'édicule, entre
deux colonnes ionienne et dorique, Hécate
apparaît, tenant deux torches. Au dessous
du temple, deux Erinyes sont vues à
mi-corps et suivies des Cerbères à trois têtes.

Opus en un Acte

La présence du signe τ et le mélange dans les inscriptions des formes ioniennes et doriques prouvent que l'auteur du vase habitait à l'Attique Méridionale. Il est plus difficile de dire le prototype dont il a pu s'inspirer, et il est malaisé de définir le mythe, le mystère ou le drame qu'il a tenté d'illustrer.



AKAΔHMIA